

www.e-rara.ch

Cérémonies et coutumes religieuses des peuples idolâtres

Picard, Bernard

Amsterdam, 1723-1728

Stiftung der Werke von C.G.Jung, Zürich

Shelf Mark: Online

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-11425>

Religion des peuples de Campeche, Jucatan, Tabasco, Cozumel, &c.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20^e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

RELIGION des Peuples de Campeche, Jucatan,
Tabasco, Cozumel, &c.

Les Divinités que la figure présente ici étoient adorées à *Campeche*, & peut être ailleurs. Les devots de la Côte Orientale du Mexique alloient sacrifier aux Idoles dans l'Ile des *Sacrifices*. L'Auteur de l'*Histoire de la Conquête du Mexique* n'en donne pas la description, il se contente de dire, „ que les Espagnols y rencontrèrent des Idoles de différentes figures, & toutes horribles. „ Elles étoient, ajoute-t'il, posées sur des autels où l'on montoit par des „ degrés, proche desquels il y avoit six ou sept corps humains immolés de „ puis peu, & mis en quartiers, après leur avoir arraché les entrailles “

On voioit autrefois à *Campeche* un theatre quarré bâti de terre & de pierre, haut d'environ quatre coudées. Il y avoit sur ce theatre la figure en marbre d'un homme que deux animaux de forme extraordinaire sembloient vouloir déchirer. Il y a avoit aussi, & tout près de cette figure, la représentation d'un serpent de quarante sept pieds de longueur & gros à proportion, qui engloutissoit un lion. Ces deux dernières figures étoient de marbre comme les autres, & renfermées en quelque façon par des palissades. On voioit sur le pavé des arcs & des fleches, des os & des têtes de morts. C'est (a) tout ce qu'on nous apprend de ces figures qui pouvoient bien être mystérieuses.

Les Peuples de *Jucatan* avoient aussi une espèce de Circoncision : mais on ne nous apprend pas si elle étoit autre chose que ce qui a été rapporté en parlant des Ceremonies pratiquées par les Mexicains à la naissance de leurs enfans. On trouva des Croix chez ces mêmes Peuples : il seroit difficile de dire l'usage que ces Idolâtres en pouvoient faire, & quelle en étoit l'origine ; car on ne sauroit faire aucun fond sur ce qu'ils dirent aux Espagnols, *qu'autrefois un personnage plus beau que le soleil passa dans cette Province & laissa aux habitans ce monument de son passage.*

L'Ile de *Cozumel* portoit (b) dit on, le nom de l'Idole que les habitans „ adoroient. Le Temple de cette Idole étoit de figure quarrée, bâti de pierre & d'une architecture passable. L'Idole avoit la figure d'homme, mais „ d'un air terrible & affreux. “ On avoit ménagé derrière l'Idole une fausse porte, par laquelle le Prêtre rendoit les Oracles sans être aperçu ; mais les devots, qui venoient adresser leurs vœux à l'Idole, s'imaginoient bonnement qu'elle repondoit. (c) On y voioit quelques autres figures de marbre & de terre qui ressembloient à des ours. Ces Dieux étoient, nous dit on, les Divinités domestiques, ou les *Lares* des habitans.

Dans cette même Ile le Dieu de la pluie étoit adoré sous la forme de la Croix. En tems de sécheresse on alloit en procession la prier de faire pleuvoir. On lui sacrifioit des cailles, on lui offroit des parfums exquis, on l'arrosait d'eau, & l'on réiteroit sans doute si long-tems & si souvent les offrandes, les prières & les aspersions, qu'enfin les nuages avoient le loisir de se former. Il pleuvoit : voilà le miracle.

Les

(a) Dans *Purchas*.(b) *Hist. de la Conquête du Mexique*.(c) Dans *Purchas*.

Les Idoles de *Tabasco*, & les sacrifices qu'on leur faisoit, sont représentés dans cette figure. On arrachoit le cœur aux victimes, après leur avoir ouvert l'estomac : ensuite on posoit, ou, pour mieux dire, on enchassoit le corps tout sanglant de la victime dans un creux pratiqué à l'endroit du col du lion que la figure représente. Le sang de celui qu'on avoit sacrifié de la sorte tomboit dans un réservoir de pierre, au bord duquel on voioit une figure humaine de pierre, qui paroissoit regarder avec attention le sang de la victime immolée. Pour ce qui est du cœur que le Sacrificateur lui arrachoit, il en frottoit la face de son Idole & le jettoit ensuite dans un feu allumé exprès.

RELIGION des Peuples de NICARAGUA.

Ces Peuples sacrifioient des hommes à la manière de leurs voisins. Ils adoroient le Soleil & plusieurs autres Divinités. Entre leurs Prêtres il y en avoit que l'on pouvoit regarder comme des Confesseurs, puis qu'ils étoient destinés à recevoir les confessions & ordonner les pénitences. Ils indiquoient aussi les fêtes & les autres solennités. Ils prescrivoient la forme des sacrifices, donnoient le formulaire des prières &c. Ces Prêtres observoient le Celibat.

A l'égard des Sacrifices, voici ce qu'ils pratiquoient de plus remarquable. Le Sacrificateur tournoit trois fois autour de la victime (c'étoit un prisonnier de guerre) en chantant d'un ton lamentable. Ensuite il lui ouvroit l'estomac; de son sang il s'en frotoit le visage, partageoit le corps après en avoir tiré le cœur. Le Sacrificateur donnoit ce cœur au grand Prêtre, les pieds & les mains de la victime au Roi, le reste au Peuple. La tête étoit mise sur un poteau, qui portoit le nom de la Province avec laquelle on étoit en guerre : il est aisé de comprendre que le prisonnier sacrifié en étoit originaire. Souvent on sacrifioit sous ces poteaux des enfans & même des hommes du païs : mais avant de les immoler il falloit les acheter, & il étoit permis à un pere de vendre son enfant pour cette cruelle ceremonie. Ceux qui avoient le bonheur d'être sacrifiés de la sorte jouissoient des privilèges de l'Apothéose : Ils passaient de cette vie mortelle à l'immortelle. Toutes les Ceremonies sont accompagnées de prières, de vœux, de retours sinceres aux Dieux, & de Processions à leur honneur. Les Prêtres y assistent en mantes de coton qui descendent jusques sur les jambes; les séculiers portent des bannieres où ils représentent à leur mode les Images des Dieux pour lesquels ils ont de la devotion; les jeunes gens s'y trouvent avec l'arc & la flèche à la main. A la tête des devots marche le grand Prêtre portant l'Image d'une Divinité du païs au bout d'une lance. Les Prêtres vont chantant jusqu'à ce qu'on soit arrivé à l'endroit où l'Idole doit faire halte. Alors on jonche de toutes sortes de fleurs la place où elle est posée. On cesse le chant, le grand Prêtre se tire du sang de quelque partie de son corps à l'honneur du Dieu. Les devots de la Procession l'imitent : les uns se faignent à la langue, les autres aux oreilles & les autres beaucoup plus bas : à la discretion du devot : mais quelle que soit la partie qui souffre l'operation, le sang qui en coule sert à colorer le visage de l'Idole. Pendant ces actes de devotion, les jeunes gens dansent & se rejouissent. Quelquefois on consacre le maiz en ces Processions. La consécration qui sert à le sanctifier est assés extraordinaire. Ils l'arrosent d'un sang dont la propriété n'est pas d'inspirer aux hommes des œuvres de sainteté. La Consécration est suivie de la manducation.

Leurs